

COLLOQUE « LAÏCITE : de l'enfant au citoyen » *mardi 20 novembre 2018*

organisateur : CDAL 11 (au Conseil Départemental de l'Aude)

intervenants : Jean-Paul Delahaye, Philippe Meirieu, Eric Debarbieux

Introduction

par Sandrine Battle-Sirvent (SE-UNSA), Céline Rigo (CDAL11), Chloë Danillon (Conseillère Départementale de l'Aude, Vice-présidente de la commission Démocratie et Participation Citoyenne)

Mots-clés : liberté de conscience, comment faire vivre ce concept dans nos classes ?

CDAL = Comité Départemental d'Action Laïque

Promouvoir et développer l'enseignement public et laïque

Lutter contre le développement de l'enseignement privé

5 organisations : fédérations des DDEN, Ligue de l'Enseignement (FAOL), SE-UNSA, FEN, FCPE

CNAL (Comité National de l'Action Laïque) : secrétaire général Rémy Sirvent.

Présidence tournante.

Constat du CNAL : perte de repères par rapport à la Laïcité dans l'école publique.

Comprendre, enseigner ce fait, n'est pas facile.

Causes identifiées : « pas de vagues » qui semble devenir une manière de faire

Actions du CNAL : auditionner des experts, analyser des faits, recueillir des actions

Constat : les Français connaissent les valeurs de Liberté, Egalité, Fraternité.

Mais la Laïcité ?...

Elle n'aurait pas besoin de nouvelle définition, mais d'actes pour la faire vivre.

Quelle pédagogie laïque dans un établissement scolaire aujourd'hui ?

par Jean-Paul Delahaye

Question de la maîtresse de cérémonie : Comment le principe de laïcité est-il mis en œuvre dans les établissements aujourd'hui ?

Retour sur l'enquête du CNAL 2017/2018 : www.cnal.info/?p=369

Rencontres avec plus de 1000 enseignants de divers horizons + experts, chercheurs, + praticiens de terrains

La Laïcité est à l'épreuve

Donc : besoin d'une pédagogie laïque

5 grands constats :

Constat n°1 : Climat autour de la laïcité : ça va plutôt pas mal

Tendu : 9 % - apaisé : 91 %

MAIS : en regardant plus finement : plus tendu en collège, et plus tendu en milieu REP

Loi du 15 mars 2004 sur les signes religieux à l'école : loi plutôt bien acceptée, on règle les problèmes par le dialogue (encore une fois, c'est la généralité, à observer plus finement selon les secteurs)

Il y a des difficultés, oui. MAIS il existe aussi de TRES nombreuses réussites : l'enquête du CNAL souhaite rendre ces réussites visibles.

Définition de la Laïcité selon les personnes interrogées :

- garantie par la République de la Liberté de conscience (56%)
- neutralité de l'État par rapport aux religions et aux partis politiques (54%)
- le vivre-ensemble (34%)
- L'absence du religieux dans l'espace public (26%)

Cette dernière réponse pose question, car fautive en regard de la Loi de 1905.

Déclaration des interrogés : 74 % des enseignants disent ne pas avoir reçu de formation sur ce thème.

Seule une laïcité bien comprise peut être une laïcité bien comprise

cf Loi d'orientation pour l'école de 2013 + Loi de 2005

« Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République. Le service public de l'Éducation fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égalité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité. »

Attention portée sur : « tous les élèves »

- piège de croire que tous les élèves sont « nés sous X » en terme de valeurs.
- la société elle-même est-elle porteuse des valeurs qu'elle entend véhiculer à l'école ? → *grands patrons ou responsables politiques qui trichent avec les impôts, etc...*

Charte de la Laïcité

- 2 moyens pour que ces valeurs soient effectives : séparation et neutralité (cf article 3)
- nécessité d'approches pédagogiques qui permettent de forger sa personnalité

Un Chagrin, un contre-sens à combattre

- ceux qui appellent au « retour à l'école de Jules Ferry » font un contre-sens total sur ce qu'était l'école de Jules Ferry
- **les désirs de « retours à l'école d'avant » existaient déjà sous Jules Ferry, qui défendait DEJA l'école de la coopération, l'école de la construction du sens chez l'élève, l'école de la PEDAGOGIE** (mot utilisé par Ferry lui-même devant les inspecteurs, cf Congrès pédagogique des institutrices et instituteurs de France, avril 1881)
- les « accessoires » (musique, arts, leçon de choses...) deviennent l'indispensable car ils permettent l'accès aux savoirs dits « fondamentaux »

L'Égalité

- Égalité filles/garçons

cf article 9 de la Charte de la Laïcité

cf ABCD de l'égalité, contesté par les intégristes de toutes les religions. Retirés par le Ministère à l'époque...

Ce combat d'Égalité est encore d'actualité aujourd'hui

Séparation des religions et de l'État (cf article 2 de la Charte de la Laïcité)

- la laïcité n'est pas une opinion parmi d'autres, n'est pas sur le même plan que le choix de croyance religieuse
- objectif : culture commune et partagée (cf article 7 de la Charte)

Mais si la définition est si simple, pourquoi existe-t-il autant de difficultés ?

- hypothèse : l'Histoire de la Laïcité est mal connue
- l'Histoire de la Laïcité est l'histoire d'une méthode : fermeté et pragmatisme dans la mise en œuvre.
- l'Histoire d'un combat : l'Église catholique ne s'est pas laissée faire, elle a combattu le principe de laïcité
- cf articles 10 et 11 de la DDHC de 1789

La Laïcité est d'abord entrée par l'école avant de rentrer par l'État (loi du 28 mars 1882)

- Jules Ferry l'a faite entrer dans les programmes (loi Guizot de 1833 : « instruction morale et religieuse » / Loi Ferry de 1882 : « instruction morale et civique »)
- à l'époque, Ferry a dû batailler, y compris contre son propre camp politique, pour sortir de l'emprise du paradis promis au gens qui se tiennent bien
- Programmes de 1882 : les « devoirs envers Dieu » restent en vigueur !!
- raisons : le pragmatisme politique et le pari sur la « mort lente » des religions, qui s'opérera d'elle-même dans la société
- aujourd'hui, une vigilance est donc nécessaire sur les modifications de programmes scolaires

Constat n°2 : l'école prend de plein fouet les évolutions de la Société (nationale et internationale)

- dans l'enseignement de l'Histoire-Géo, de l'EPS, les temps de recueils...
- beaucoup d'auto-censure de la part d'enseignants (53 % en REP, 32 % hors REP...)

Constat n°3 : actes ou paroles d'intolérance en augmentation

- intolérance entre élèves, racisme, pression envers les filles, revendications identitaires, communautarisme...

Constat n°4 : une formation des enseignants en manque d'efficacité

- initiale : les formateurs sont souvent en désaccord sur ces sujets-là
- formation continue : quasiment inexistante

Constat n°5 : signal le plus inquiétant : montée des communautarismes

- en lien avec d'autres sondages à échelle nationale
- POUR AUTANT, ne pas surestimer le caractère communautarisme des différentes « incivilités » relevées ici ou là.
- « La France, c'est plusieurs Frances cousues entre elles » (citation de qqn dont je n'ai pas saisi le nom...)

A l'école aujourd'hui

- des élèves peuvent contester, mais il appartient aux enseignants de le prendre comme signal de demande d'éducation plutôt que de l'expression d'un refus ou d'une opposition nette et violente
- « Le plus tendu, ce n'est pas quand les élèves parlent : c'est quand ils se taisent... »
- attention au communautarisme des « riches » également, des créations de lieux de l'entre-soi (cf communes qui préfèrent payer une amende plutôt que de construire des logements sociaux...)
- Les élèves ont le droit d'avoir une identité.
- « La quête d'identité, ce n'est ni tourner le dos au monde, ni faire sécession au monde... »
- citation d'Aimé Césaire à trouver en entier...
- La Liberté n'est jamais absolue : elle est bornée à la Liberté de l'Autre (cf DDHC de 1789)
- Les valeurs ne sont pas négociables : on peut discuter avec un élève qui ne les comprend pas, mais dans le cadre d'une non-négociation : c'est une transmission stricte à assumer en tant qu'enseignant
- Chez certains élèves, les valeurs de la République ne font écho à aucune réalité quotidienne : il appartient aux enseignants d'en être conscients : le social fait partie intégrante de l'Ecole et du métier d'enseignant, qu'on le veuille ou non.

3 questions à l'issue des auditions du CNAL

- Peut-on aujourd'hui enseigner sereinement la Laïcité ?
- Peut-on faire vivre la Laïcité dans un pays qui a laissé se ghettoïser des parties entières de son territoire ?
- Peut-on faire vivre la Laïcité avec l'échec scolaire précoce et cumulatif des élèves issus des familles les plus défavorisées ?

Pistes de réponses

- La France es une République indivisible (pas « une et indivisible » : la France n'est pas « une » : il existe plusieurs Frances, qui sont unies et organisées sous la République)
- La République doit être publique, laïque **ET SOCIALE**

Quelle pédagogie pour quelle citoyenneté ?

par Philippe Meirieu

Question de la maîtresse de cérémonie : Comment faire en sorte que l'Ecole de la République tiennes ses promesses, et quelles pédagogies faut-il utiliser pour mettre les consciences en mouvement ?

Hommage à Jean-Paul Delahaye : savoir travailler sur le terrain et s'engager dans l'évolution de l'Institution

20 novembre = journée Internationale des Droits de l'Enfant

Convention Internationale évidemment à lire, à travailler avec les élèves.

Texte fondamental, mais qui pose certains problèmes

Notion de « droits de l'enfant » comporte 2 volants :

Droits « créance » = droits à...

- tout le monde est d'accord sur leur importance
- droit à avoir un nom, des conditions de vie décentes, protection sociale

Droits « liberté » = droits de...

- « droit d'exprimer son point de vue sur toutes les affaires le concernant eu égard à son âge et à son degré de maturité » (prudence...)
- liberté d'association, d'expression, de croyance et de religion de chaque enfant : en vérité, un enfant de 7 ans peut-il choisir ces faits sociaux et familiaux ?...

Donc : qu'est-ce que ça veut dire, concrètement, ces droits-là ?

- Rien, si cela est séparé du droit fondamental du devoir d'éducation de la part des adultes
- Eric Favé : « L'égalité des chances, il y a la Française des Jeux pour ça ».
- Le droit à l'éducation pour tous, ce n'est pas, ce ne peut pas être donner la même chose à tous : l'inégalité de naissance existe
- cf Ferdinand Buisson : « Nos ancêtres ont fait la France, il nous revient de faire des Français » : c'est sans doute cela, faire vivre la République et ses valeurs, pour les enseignants

Quelles compétences pour devenir citoyen ?

Les programmes sont, quoi qu'on en dise, structurants de l'école

Les compétences des programmes doivent être lues en ajoutant le petit mot « pour » à la fin de chaque incantation de compétence = quelles finalités derrière cette compétence exprimée ? Proposition de relecture des programmes :

- **Habiter son corps pour... maîtriser ses activités motrices et équilibrer son rapport au monde :**

apprentissage de la gestion de son corps, de son sommeil, de sa santé...

- **Lire pour...comprendre :**

cf s'exonérer du pouvoir du clerc / du savant / de celui qui a du pouvoir, qui vous dit ce que vous devez penser des textes saints que vous avez lus vous-mêmes, mais mal = liberté de réfléchir, de penser, d'analyser, de comprendre, d'interpréter

- **Ecrire pour...construire sa pensée et communiquer à distance avec précision et rigueur :**

c'est en écrivant qu'on pense : on peut / on doit penser, corriger, chercher, trouver la formulation au plus près du plus juste de ce que l'on veut exprimer

- **Parler pour... débattre sereinement avec autrui et désintriquer le « savoir » et le « croire » :**

les savoirs sont intriqués avec le croire, mais la laïcité est le travail de désintriication de ces deux formulations : trouver ce qui légitime les uns et ce qui légitime les autres.

La République n'interdit rien en terme de croyances. Elle doit en revanche encourager l'analyse raisonnée et argumentée, le partage entre les deux. Buisson : « Les croyances séparent, les savoirs unissent ». « Ce qui caractérise les savoirs, c'est qu'ils sont partageables à l'infini » (autre personne dont je n'ai pas pris le nom). Le savoir, c'est départager ce qui relève des croyances et du savoir partageable, prouvable, démontrable intangiblement.

- Compter pour... déchiffrer et dé-chiffrer le monde

- *Constat sociétal : la manipulation des statistiques. Déchiffrer le monde, c'est comprendre qu'il y a des chiffres qui permettent de comprendre le monde, MAIS AUSSI que ces mêmes chiffres doivent être travaillés, analysés, déchiffrés.*

- *Des choses ne sont pas l'ordre du « comptage » : l'engagement, la générosité, la coopération... Souci : une institution scolaire peut-elle s'appuyer sur les seuls chiffres pour piloter l'école ?*

- Respecter autrui pour... découvrir en quoi il est à la fois le « même » et « autre »

- *se méfier des incantations vides dans les textes officiels : donnent-ils des clés et des outils concrets, ou jettent-ils des pistes et de simples objectifs partagés par tout le monde évidemment ? (qu'il peut ne pas être d'accord avec l'objectif de respecter autrui ?...)*

- *école inclusive : aucune classe n'est inclusive en soi : ce sont les activités pédagogiques proposées qui peuvent proposer l'inclusion réelle. Ce n'est pas parce qu'un élève d'ULIS est présent dans une classe ordinaire qu'il est inclus : il est inclus si les autres élèves partagent des activités réelles et concrètes avec lui/elle (littérature, arts...)*

Conclusion : POURQUOI, POUR QUOI on forme nos élèves à telle ou telle compétence ?

Quelles connaissances pour exercer sa citoyenneté ?

- L'Histoire pour : découvrir la part que chacun et chacune peut prendre à la construction du monde

Cf Benoit Falaize : Territoires vivants de la République : « Il faut enseigner l'Histoire, parce qu'en faisant découvrir ce qu'on fait les Humains avant eux, ils auront à choisir ce qu'ils feront eux-mêmes »

- Les Sciences pour : comprendre que le monde est un écosystème dont tous les éléments sont solidaires

- applications concrètes et directes des sciences : apprendre pour mesurer un arbre grâce à son ombre, utiliser Pythagore en maçonnerie, menuiserie, etc.

- Les Lettres pour : accéder à l'empathie

- Les Arts pour : percevoir les questions anthropologiques communes

- Les langues pour faire l'expérience de l'altérité

les langues sont différentes, mais ont un même usage

- Le Droit pour : intégrer l'importance des normes nécessaires à la vie collective

le Droit DOIT être réellement enseigné, dès le plus jeune âge, de manière concrète, vivante, pratique

Les fondamentaux des fondamentaux

2 exigences pour que l'école joue son rôle « thermostatique » (cf Postman)

- l'école peut jouer un rôle de thermostat : quand il fait trop chaud dans la société, l'école baisse la clim. Quand il fait trop froid, elle monte le chauffage.

- « Pour commencer, il faut d'abord poser les lances » (cf Marcel Mauss, inspiré des Chevaliers la Table Ronde)

Conclusion

L'école doit travailler à la mise en place des formes de Coopération : entraide entre élèves de niveaux différents

L'école doit travailler le nourrissage par la culture, la réflexivité, et sortir de l'interdit.

L'école doit faire de la remise en chantier, du « travail vrai », de la « pédagogie du chef d'oeuvre » = devenir meilleur que soi-même, pas meilleur que les autres.

L'école doit faire de la rencontre avec l'objet, la résistance de la matière et des connaissances, une attention constante, une pédagogie de « l'entrée par l'oeuvre, par l'ouvrage »

L'école doit permettre à chacun et chacune d'accéder aux biens communs fondamentaux dans le partage de la culture : plus j'en prends, plus je peux en donner et la partager : la Culture et le Savoir ne sont pas des gâteaux : ils sont partageables et reproductibles à l'infini

Comment fait-on vivre la Laïcité dans les établissements scolaires ?

par Eric Debarbieux

« Climat scolaire » et sentiment d'appartenance

cf « L'impasse de la punition à l'école »

cf « Ne tirez pas sur l'école »

Observatoire Européen de la Violence à l'école – Association Prévenance

Nombreux enseignants se posent des questions :

- comment faire pour que les enfants n'aient pas besoin d'aller aux toilettes ?
- comment faire pour se faire respecter sans donner de lignes ?
- notre Ministre lui-même propose les « lignes » comme remède aux incivilités (illégal, mais passons...)

Halte au School-Bashing

- les chiffres et les textes donnent tort (de manière systématique) aux anti-pédagogues, aux nostalgiques de « l'école d'avant » (qu'ils méconnaissent totalement, cf Meirieu, Delahaye, Lelièvre, et n'importe quel chercheur sérieux qui travaille sur les textes et les archives réelles)

- toutes les enquêtes auprès des élèves et des parents montrent un bien-être global à l'école

- Pour autant : il existe évidemment des ilots, des territoires dans lesquels du travail réel et difficile est à effectuer

- Beaucoup de personnels enseignants se sentent plutôt « non-soutenus » par leur hiérarchie

Les « Anti-pédagogues » sont puissants, mais leurs incantations sont presque toujours de faux-arguments : « les EPI, c'est le retout de Woodstock à l'école » (cf Rama Yade. Quand est-ce que ça a été Woodstock à l'école ?... Mystère...)

- cf « La Riposte » (Philippe Meirieu, 2018)

Définition du « climat scolaire »

Un concept à la mode : donc mou, et à redéfinir en permanence

- « climat scolaire » n'est pas « bien-être » : à creuser les concepts de forçage doux, il faut souffrir pour apprendre...

- Le climat scolaire d'un établissement est totalement subjectif : enfant ? Enseignant ? Parent ? Autres personnels ?... Et au sein de chacune de ces catégories, tout le monde ressent la même chose ?...

- Grosse enquête réalisée, sur plusieurs dizaines de milliers de personnes. Exemple (généralisable au regard de l'enquête) sur un gros collège parisien :

- 80 % des élèves : les punitions sont injustes
- 80 % des profs disent que c'est trop laxiste...
- ... ?

- un chiffre permet d'analyser peut-être : taux de roulement des enseignants : 60 % par an (y compris sur les principaux, 2 ou 3 ans de durée de vie), beaucoup de débutants, des contractuels = travail d'équipe ? Construction du climat scolaire ? Construction d'un règlement commun, de règles communes ?...

- absurdité d'un système où on entasse les punitions (lignes, devoirs, heures de colle...), en constatant que ça ne donne aucun résultat, mais...

- les profs ne bénéficient d'aucune formation sur le climat scolaire : c'est un impensé de notre système scolaire.

Donc : quels outils peuvent-ils utiliser ?

- exemple du foot dans la cour de récré : une équipe d'enseignant peut organiser l'espace de la cour pour permettre à d'autres activités de s'y épanouir = non, le terrain de foot ne peut pas rester au milieu de la cour de récré, qui appartient à tout le monde

5 dimensions d'un climat scolaire positif

1) Les relations

- respect de la diversité : connaissance et acceptation de l'autre
- relations positives entre tous (élèves, enseignants, parents, personnel de service...) : la plus grosse source de stress pour les enseignants n'est pas leur relation aux élèves, mais leur relation aux collègues et à leur hiérarchie !
- décisions partagées
- participation des élèves dans l'apprentissage et la discipline, des parents dans certaines décisions sur la vie de l'école...
- entraide, support mutuel

2) L'enseignement de l'apprentissage

- qualité de l'instruction : attentes élevées en matière de réussite, pédagogie de l'exigence (pas de l'élitisme!)
- pédagogie différenciée, aides apportées, valorisation des réussites, de la créativité, de la participation
- apprentissage social et éthique valorisé
- développement professionnel : formation continue des enfants et des adultes
- leadership : vision du projet de l'établissement, disponibilité des personnels

3) La sécurité

- sécurité physique : plan de crise, règles claires communiquées, réponses aux violations de la règle claires, sentiment de sécurité...
- fausses réponses : police à l'école, détecteurs de métaux, etc. : ces pratiques testées dans d'autres pays ont fait preuve de leur inefficacité...
- sécurité émotionnelle : tolérance à la différence, résolution des conflits

4) L'environnement physique

- propreté, esthétique, aménagements, décorations des couloirs, des murs, des arbres de la cour, etc, etc...
- espaces et matériel adéquats

5) Le sentiment d'appartenance

- sentiment d'être relié à la communauté éducative :
 - à l'échelle de la classe : entre élèves
 - à l'échelle de l'école : entre classes
 - à l'échelle du quartier : entre établissements
- cf correspondance scolaire, Célestin Freinet : « Nous ne sommes plus seuls, c'est important. »
- la véritable protection contre la violence, c'est d'être ensemble. Cf spécialistes de la criminalité : si on se promène en groupe, on a moins de chances de se faire agresser...

Conclusion

Fernand Oury : « Dans la classe, on risque de perdre des plumes si on se promène déguisé en chef indien »

Réponses aux questions

Question : comment les pédagogues peuvent occuper les médias, et contrer les anti-pédagogues et les hyper-pédagogues ?

- Il appartient à chacun de diffuser les « bonnes pratiques » (=les pratiques efficaces sus-nommées, liste non-exhaustive...) : se faire connaître, entrer en contact avec la presse locale (beaucoup plus lue que la presse nationale !)
- souci de « changer de têtes » : les nouveaux doivent prendre la place (cf Sylvain Connac, mais encore un peu seul...)

Question : comment faire entrer de manière plus concrète les pédagogies coopératives dans l'institution ? Nombreux collègues demandeurs, plusieurs inspecteurs connaisseurs et favorables, formateurs formés mais pas utilisés, formations ESPE déjà verrouillées...

- Les pratiques coopératives ont été inscrites dans la Loi de 2013 : de nombreux textes, théoriques mais aussi officiels, valident ces pratiques
- Ces pratiques sont nécessaires et constituent des réponses concrètes, réelles, existantes, à mettre en œuvre : mais il faut en effet se former à cela, notamment en se rapprochant des mouvements locaux (ICEM, CRAP...)
- A chacun de nouer des partenariats locaux, selon les opportunités. Le terreau législatif existe.

Question : Comment faire vivre la laïcité dans des territoires non-laïques (Alsace-Moselle, Guyanne...) ?

- en cours : les familles ne doivent plus demander une « dispense », mais les volontaires doivent se faire connaître.
- à suivre : décompter les heures d'enseignement religieux des 24h d'enseignement
- à gérer : le soi-disant « refus d'autorité des jeunes d'aujourd'hui » : c'est une fable, une légende urbaine : les jeunes sont au contraire en recherche d'autorité, de construction. On parle là de liberté de penser, et c'est à l'éducateur de porter ce fait-là.
- références à un travail « d'ethnisation de la violence » (avant les attentats de Charlie Hebdo, précision utile) : thèse : l'école fabriquerait les radicalités, par la sur-punition d'une certaine catégorie d'élèves, le sur-échec des mêmes. Thèse contrée par la rencontre avec ces élèves-là (en gros, et pas mot pour mot) : nous n'avons pas vécu le racisme à l'école, non. Par contre, on n'a pas reçu de « récit » qui nous embarque dans les valeurs de la République et dans la volonté d'appartenir à l'école.
- Donc : on revient sur la nécessité de travailler le sentiment d'appartenance à un groupe, une communauté éducative (cf Debarbieux)
- Nombreux sont les territoires « abandonnés par l'Etat » : là où l'État n'investit plus à destination des familles, d'autres institutions (y compris religieuses, donc) investissent. Evidemment avec une visée de « retour sur investissement » de la part des familles...

Question : Comment les parents d'élèves peuvent avoir aussi ce sentiment d'appartenance dans l'école ?

- Sens Commun (association ultra-catholique) est en train de s'infiltrer dans toutes les instances ministérielles. C'est à savoir
- Organisation de Cafés des Parents dans les écoles : des thèmes de discussions, des intervenants (trouvés par les parents y compris), des actions initiées par les enseignants, organisation dévolue aux enseignants (kermesse, vente de gâteaux, etc, etc.)
- Sortir du « c'est la faute de qui, si mon gamin va mal à l'école ? » : entrer dans le : comment vous, parents, vous allez nous aider à aider votre enfant, et comment nous, enseignants, nous allons vous aider à aider votre enfants ?